Yves Le Sage De La Haye, *Répertoire numérique de la série I.*

Bernard Merdrignac

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abpo/1716>

DOI : 10.4000/abpo.1716

ISBN : 978-2-7535-1483-6

ISSN : 2108-6443

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 20 septembre 2001

Pagination : 156-157

ISBN : 978-2-86847-625-8

ISSN : 0399-0826

Référence électronique

Bernard Merdrignac, « Yves Le Sage De La Haye, *Répertoire numérique de la série I.* », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* [En ligne], 108-3 | 2001, mis en ligne le 20 septembre 2003, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abpo/1716> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abpo.1716>

Graal devienne la relique du sang du Christ par excellence au moment où le roi fait édifier la Sainte Chapelle comme sa « châtelle privée » pour accueillir les reliques de la Passion. Ce n'est sans doute pas non plus une coïncidence si Louis IX est le premier roi capétien pour qui soit attestée la pratique régulière du toucher des écrouelles. Ce rite royal intervenait au sanctuaire de Saint Marcoul à Corbény qui évoque le nom de Corbénic, le château du Graal. Alors qu'à la fin du siècle précédent, les Plantagenêts étaient parvenus à capter à leur profit le sanctuaire arthurien de Glastonbury¹⁰, n'est-il pas séduisant d'envisager l'hypothèse d'une rivalité des lieux de mémoires dynastiques ?

Bernard MERDRIGNAC

LE SAGE DE LA HAYE, Yves, *Répertoire numérique de la série I. Feuilletts et fragments de livres manuscrits avec et sans notation musicale (IX^e-XVI^e siècles)*, 2 vol., Conseil Général d'Indre-et-Loire, Archives départementales, Tours, 2000.

Ce trop bref compte-rendu vient en complément de la « Chronique des archives du grand Ouest » qui paraît dans ce même numéro des *ABPO*. En effet, ces deux volumes sont l'aboutissement d'une bonne dizaine d'années d'inventaire de fragments de manuscrits conservés aux Archives Départementales d'Indre-et-Loire qui avaient été utilisés à l'époque moderne pour recouvrir les registres d'audience des cours royales, les livres comptables des moines et des laïques, les registres d'inscription d'hypothèques et, plus fréquemment encore les registres paroissiaux. Ce minutieux travail d'archiviste s'apparente ici à celui de l'archéologue. Comme l'indique pertinemment l'auteur dans son introduction, « ayant entre les mains plusieurs centaines de feuillets, comme autant de tessons de vases multiples », il s'agissait pour lui « de reconnaître la matière du texte transcrit, identifier les auteurs, distribuer les livres liturgiques selon leur typologie, rassembler sous une même cote les pages d'un même livre ». Étant donné qu'au Moyen Âge, on reliait souvent ensemble des œuvres disparates et que plusieurs mains ont pu collaborer à la transcription d'un même ouvrage, le nombre de cotes attribuées est sûrement supérieur à celui des livres dont proviennent les feuillets. L'auteur estime toutefois que ces épaves sont tout ce qui subsiste de 260 manuscrits différents copiés du IX^e au XVI^e siècle. Cet inventaire, appelé à s'enrichir – dont on ne peut signaler un équivalent, d'ailleurs beaucoup plus sommaire, réalisé voici près d'un demi-siècle, pour les Archives de la Marne¹¹ – rendra à coup sûr de grands services aux historiens du Moyen Âge. Il est accompagné de superbes *fac simile* en couleurs des plus luxueux de ces feuillets manuscrits.

Pour ne donner qu'un exemple, le signataire du présent compte rendu a eu l'attention retenue par la page 43 du volume 1 qui reproduit le f. 14 v^o d'un bréviaire noté du XI^e siècle à l'usage de Marmoutier contenant deux leçons de l'office de saint Malo. Celles-ci ne sont pas extraites de la *Vita* de ce saint due à Bili (IX^e siècle). Mais ce ne sont pas non plus des extraits des premiers chapit-

10. Voir à ce sujet la synthèse récente d'Amaury Chauou, *L'idéologie Plantagenêt. Royauté arthurienne et monarchie politique dans l'espace Plantagenêt (XI^e-XIII^e siècles)*, Rennes, PUR, 2001.

11. R. GANDHILLON, R., & HOURLIER, J., *Inventaire sommaire de fragments de Manuscrits et d'Imprimés conservés aux Archives de la Marne (sous-série 3 J)*, Châlons-sur-Marne, 1956.

res d'une des versions anonymes d'époque carolingienne, comme l'indique ici l'auteur [p. 43, n. 20]. Il s'agit du texte de la *Vita* éditée par dom Mabillon (*Act. SS. Ord. S. B., Saeculum I*, p. 217-218) que Ferdinand Lot attribuait à l'évêque de Saint-Malo, Jean de Châtillon (1143-1163) tandis que François Duine inclinait pour l'archevêque de Dol Baudri de Bourgueil (v. 1046-1130). Cette dernière attribution qui paraît « fragile » au professeur J.-Y. Tilliette, semble fort improbable à Madame Armelle Le Huërou qui prépare actuellement une thèse sur l'œuvre hagiographique de cet auteur¹². Toujours est-il que cette version paraît bien un produit de la Renaissance du XII^e siècle. Il conviendrait en conséquence de post-dater la copie des fragments de manuscrit qui la supportent et de reconsidérer l'hypothèse de Ferdinand Lot, rejetée peut-être un peu trop hâtivement par l'abbé Duine.

D'autre part, aujourd'hui que les historiens de la « civilisation de l'écrit » au Moyen Âge s'intéressent au moindre fragment de manuscrit (fut-il de médiocre qualité) dans la mesure où celui-ci peut aider à évaluer la diffusion d'un ouvrage, les statistiques présentées par Yves de La Haye sont particulièrement suggestives. Les livres manuscrits sont conservés dans les bibliothèques : la BM de Tours conserve ainsi 2 antiphonaires, 9 bréviaires et 14 missels des XIII^e-XVI^e siècles. Par contre, les feuillets démembrés archivés aux AD d'Indre-et-Loire « proviennent de 49 antiphonaires et vespéraux (tous notés) de 57 bréviaires et psautiers (dont 48 livres notés) et de 83 manuscrits de la messe (dont 58 notés) ». Ces chiffres, qui se dispensent de commentaire, laissent par ailleurs présager tout l'intérêt que trouveront les musicologues à ce répertoire...

Bernard MERDRIGNAC

LACHAUD, Frédérique, LESCENT-GILES, Isabelle & RUGGIU François-Joseph, *Histoire d'Outre-Manche, tendances récentes de l'historiographie britannique*. Presses universitaires de Paris-Sorbonne, Paris, 2001, 357 p.

Cet ouvrage regroupe les communications exposées à l'occasion de la table ronde réunie le 5 février 2001 à l'Université de Paris IV. L'objectif de cette rencontre était de faire se rencontrer les historiens français, toutes périodes confondues, intéressés par l'histoire des îles Britanniques, afin de leur présenter les débats récents soulevés par leurs collègues anglais. Cette rencontre fut plus que fructueuse et il en est né ce livre dense et précieux, capable non seulement d'enrichir notre connaissance des ouvrages publiés Outre-Manche mais aussi de nous permettre de nous interroger sur notre propre démarche historique. L'histoire médiévale y occupe une place modeste avec les deux communications passionnantes de Frédérique Lachaud qui s'interroge sur la naissance du concept de *gentry* et d'Olivier de Laborderie qui démontre les difficultés de la monarchie anglaise à se construire une image efficace à la fin du Moyen Âge. L'histoire moderne se taille la part du lion avec neuf communications consacrées à l'histoire politique, économique et culturelle, essentiellement centrées sur le XVIII^e siècle. Quatre articles évoquent les XIX^e et XX^e siècles. Ce déséquil-

12. J.-Y. Tilliette (éd.), Baudri de Bourgueil, *Carmina*, Paris, Les Belles Lettres, 1998, p. XIV n. 45 – Communication personnelle de M^{me} A. Le Huërou dont je la remercie vivement.